

JEAN-YVES LACROIX

**Le Cure-dent**

Allia, 92 pp., 6,10 euros.

---



Le cure-dent n'apparaît que six pages avant la fin: «*Un cure-dent d'une ciselure ancienne, nette et parfaite.*» Alourdi par l'ivresse, le poète persan Omar Khayyam

l'a trouvé dans un bazar. Avec lui, il «*excave ce qu'il y a de mort et de pourriture en lui*». La vie continue, mais il peut mourir léger. On dit qu'il a vécu 83 ans. Avant l'apparition du cure-dent, on a lu ceci: le narrateur, notre contemporain, a amassé une bibliothèque persane pour s'informer sur la vie mystérieuse du poète et mathématicien.

A partir d'un livre manquant, il la raconte ou l'imagine, dans le style archaïque, précis et raffiné des contes philosophiques. A Omar, son amante dit: «*Quand comprendras-tu que la morale est absente des rêves?*» Quand il aura trouvé le cure-dent. Et l'auteur avec. Le cure-dent est le livre qu'on vient de lire. Il remplace ceux dont on rêve et ceux qu'on brûle. C'est une manière de se simplifier, de se résumer. C'est une belle fin, ou un beau début. Jean-Yves Lacroix a été vice-champion du monde de Scrabble à 15 ans, il en a 30, c'est son premier livre.

Ph.L.

24 août &gt; RÉCIT France

# Orient express

**Courte et rapide biographie du poète et savant perse Omar Khayyam, *Le cure-dent* est le premier livre de Jean-Yves Lacroix, libraire de livres anciens.**

Jean-Yves Lacroix, dont son éditeur nous indique qu'il fut vice-champion du monde de Scrabble dans la catégorie cadet en 1983, a eu la bonne idée de se livrer à une « enquête minutieuse et quelque peu fébrile sur la personnalité et l'œuvre d'Omar Khayyam ». Poète-astronome né le 18 mai 1048 dans le district de Shadyakh, à Nishapour, capitale de la riche province du Khorassan, au nord-est de l'Iran actuel, et probablement mort en 1131 dans cette même région des vergers, celui que nous célébrons pour ses *Rubaïa'yat* fut une forte tête et un travailleur brutal réputé pour son mauvais caractère.

Lacroix nous montre qu'il réforma le calendrier en 1079, se retira de la vie publique après avoir écrit des traités capitaux, qu'il tenait la musique pour « un art d'émerveillement », s'adonnait à l'étude du vin, de l'amour et de la poésie, célébrant « les femmes et la beauté, l'ivresse, la poussière qui nous attend et nous assèche ». Libraire de livres anciens et traducteur de Melville – dont *Bartleby le scribe* et *Moi*

et *ma cheminée* –, le Grenoblois nous promène à Nishapour, cite son *Algèbre*, digresse sur Ettore Majorana, génie de la physique moderne, et sur son maître Avicenne, narre les ébats de Khayyam avec la délurée Schahine, poétesse qui aimait le baigner et lui couper le poil...

Ce mince et réjouissant volume, clos par un feu de joie, réussit parfaitement à peindre un original qui était promeneur mais point voyageur, un homme à la fois infidèle, croyant et non croyant. Cerise sur le gâteau, Jean-Yves Lacroix narre comment Omar Khayyam, sur l'étalage d'un antiquaire, fit l'acquisition d'un « cure-dent d'une ciselure ancienne, nette et parfaite », objet qui fut, avec quelques livres, sa seule possession jamais reconnue.

AL. F.



Jean-Yves Lacroix

**Le cure-dent**

ÉDITIONS ALLIA

TIRAGE : 6 000 EX.

PRIX : 6,10 EUROS ; 96 P.

ISBN : 978-2-84485-283-0

SORTIE : 24 AOÛT

24 - VENDREDI 27 JUIN 2008 - LIVRES HEBDO N° 740

LE NOUVEL OBSERVATEUR - jeudi 21 août 2008

## BIOGRAPHIE

### « Le Cure-dent »

PAR JEAN-YVES LACROIX

Allia, 96 p., 6,10 euros.

☀ ☀ Une curieuse biographie d'Omar Khayyam, savant et poète perse du XI<sup>e</sup> siècle, et dont la vie ressemble à ces dessins cachemiriens (*photo*) enroulés de volutes sans fin : Khayyam réforme le calendrier, défend l'alcoolisme avec fougue, écrit des quatrains antireligieux qui le conduiraient aujourd'hui à se cacher quelque part en Angleterre... Une biographie qui ne renonce pas à la l'élégance, aux métaphores, à une certaine somptuosité stylistique – et cela n'est guère fréquent. Mais on ne parle pas de Khayyam comme de Napoléon III ou de Fabien Barthez.

Jacques Drillon



Private collection - The brigeman Art Library

# Le Journal du mois

## Grossesses

■ Un historien de l'avenir établira peut-être un jour la correspondance secrète qui se sera produite entre la révélation de plus en plus intime du big bang et la prolifération des grossesses humaines hors normes. Qu'une femme de 59 ans attende des triplés fait mon admiration, et ce n'est qu'un début, il faudra s'habituer à ces éclosions nouvelles. La garde des Sceaux (merveilleuse expression) donne l'exemple, et ce n'est que justice. Qu'importent les pères, les mères sont là. La meilleure, la plus inattendue, est quand même Sarah Palin, la colistière du vieux McCain, qui, peut-être, va lui permettre d'occuper la fonction suprême à Washington. Quelle femme! Quelle énergie! Quel coup de fusil! Quelle saine morale! Sa fille de 17 ans la défie en étant enceinte contre tous ses principes? Qu'importe, on va la marier, bienvenue à tous les bébés blancs du monde. Supposition: Obama est battu, McCain est élu, mais il casse sa pipe, Sarah Palin devient président des Etats-Unis. Ça, ce serait le grand jeu! En pleine crise financière, ce pays a besoin d'un grand coup de fouet, d'une Jeanne d'Arc à l'échelle de la planète, d'une chasseuse passionnée et d'une engendreuse rigide. Ce que la France n'a pas réussi avec Ségolène Royal, l'Amérique peut le réaliser avec Sarah. J'ai beaucoup aimé le discours de Ségolène et son emprunt à Juliette Gréco, « aimez-vous les uns les autres, ou bien disparaissez ». Hélas, cet appel tombe dans le vide, et la vraie formule aurait dû être: « Haissez-vous les uns les autres, et restez sur place! » Vite, d'autres grossesses insolites, y compris au plus haut niveau du pouvoir!



Philippe Sollers

## Pape (1)

L'Immaculée Conception n'est plus un dogme catholique obscurantiste, mais une possibilité de la technique. Les papes en ont eu la vision, et le phénomène Lourdes attend son interprétation essentielle. En tout cas, Benoit XVI a réussi, au-delà de toute espérance, son voyage en France. Les laïcards ont été submergés et révoltés, les caricaturistes débordés, *Charlie Hebdo* et *Siné Hebdo* fraternisent sur ce sujet, et vont encore plus loin que *Le Canard enchaîné*. Le plus amusant est cette frénésie, très hexagonale, à propos de la sexualité des papes. C'est tenace, insistant, fasciné, touchant, enfantin, assommant de répétition, mais justement. Plus l'obsession persiste, mieux les papes se portent. Je ne sais pas ce qu'est la laïcité « positive » (la laïcité tout court me convient très bien), mais la laïcité négative m'intéresse, et ses racines inconscientes aussi. Si j'étais scientologue, ce qu'à Dieu ne plaise, j'encouragerais à la fois le positif et le négatif, seule l'indifférence me paraîtrait insupportable. L'anticléricalisme tocard a donc de beaux jours devant lui, et le pape aussi, comme l'a prouvé son triomphe sur l'esplanade des Invalides, déferlement de jeunesse et de drapeaux jaune et blanc, mystères de la foi. Paris vaut bien une messe.

## Pape (2)

Le collège des Bernardins, superbement rénové, est une merveille architecturale, au même titre que Notre-Dame, ce joyau de l'incroyable croyance. Là, le pape a fait un tabac devant un parterre culturel de sourds. J'ai tendu l'oreille de loin, et je l'ai entendu dire des choses qui m'ont réellement ému. Exemple: « Le désir de Dieu comprend l'amour des lettres, l'amour de la parole, son exploration dans toutes ses dimensions. » Parfait, c'est ce dont je m'occupe jour et nuit avec persévérance. Et puis ceci, message codé: « Il en est réellement ainsi, en réalité, à présent, le *Logos* est là, le *Logos* est présent au milieu de nous. » Ça, croyez-moi, c'est très fort, mais comme l'a dit le personnage principal de toute la pièce, « il n'est pires sourds que ceux qui ne veulent pas entendre ». Je sais de source sûre, moi, ce que le pape pensait durant son travail épuisant: retrouver ses appartements, son piano, ses partitions de Mozart. Faire constamment de la géopolitique et guérir les malades, c'est bien, mais Mozart, c'est-à-dire Dieu lui-même, c'est mieux.

## Censures

Je suis consterné par le choix de Marseille comme capitale de l'Europe de la culture en 2013. Bordeaux est la cité humiliée, persécutée, boycottée, déniée, c'est un fait. Ces Jacobins sont

implacables. C'est donc la Méditerranée contre l'Atlantique, Bernard Tapie contre Montaigne, La Boétie, Montesquieu, Mauriac et moi. Chers camarades bordelais, courage! L'Histoire est longue, et comme l'a dit un philosophe, l'avenir dure longtemps.

Pour en revenir à la grotesque Sarah Palin, voici les livres qu'elle a fait interdire dans sa région. C'est un effroyable et délirant péle-mêle: Anthony Burgess, Faulkner, Aldous Huxley, les *Confessions* de Jean-Jacques Rousseau, Arthur Miller, Boccace, Steinbeck, *L'Amant de lady Chatterley*, Aristophane, Soljenitsyne, Salinger, *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, et d'autres pointures mineures qui ont dû alerter son instinct pudibond maternel.

## Livres

Je persiste et signe: *Le Marché des amants* (1), de Christine Angot, est un excellent roman (rapidité, portraits), et l'auteur est attaqué d'une façon extravagante et souvent bestiale; *Prolongations* d'Alain Fleischer (2) est d'une invention géniale; je ne comprends pas pourquoi *Lacrimosa*, de Régis Jauffret (3), n'est pas sur la liste du Goncourt; *Jour de souffrance* (4), de Catherine Millet, mérite son succès par sa grande lucidité physique; le livre de Jean-Claude Michéa sur George Orwell (5) doit vous être indispensable, et vous irez vous procurer sans tarder *Le Cure-Dent* (6) de Jean-Yves Lacroix, et, bientôt, le très étonnant *Point de côté* (7) de Josyane Savigneau. En somme, une des meilleures rentrées françaises.

(1) Fiction et C°, Seuil.  
 (2) L'Infini, Gallimard.  
 (3) Gallimard.  
 (4) Flammarion.  
 (5) Climats.  
 (6) Allia.  
 (7) Stock.

## PHILOSOPHIE



## Mot compte triple pour Omar Khayyam

Réjouissante biographie du grand mathématicien et poète persan du XI<sup>e</sup> siècle.

On doit à un remarquable livre de Jean-Yves Lacroix, libraire spécialiste de livres anciens, traducteur d'Herman Melville et... ancien vice-champion du monde cadet de scrabble, une réjouissante évocation biographique d'Omar Khayyam. Ce grand mathématicien persan du XI<sup>e</sup> siècle, à l'origine d'une réforme du calendrier, plus fine et plus ingénieuse, paraît-il, que la réforme grégorienne pourtant postérieure de quelques siècles, aurait aussi été ce grand poète mystique connu des orientalistes pour ses *Rubai'yat*, des quatrains, qualifiés de « serpents venimeux pour la loi divine » par le chroniqueur al-Qifti au motif qu'ils chantent l'ivresse (celle

du vin), la beauté et la douceur de vivre. Notre poète savant tranche en effet en regard de tous les imprécateurs rigoureux que la chaleur sans doute et une lecture trop littérale du Coran rendent passablement pénibles. Khayyam est d'une autre farine, témoin cette profession de foi : « Tout le monde sait que je n'ai jamais murmuré la moindre prière. Tout le monde sait aussi que je n'ai jamais essayé de dissimuler mes défauts. J'ignore s'il existe une Justice et une Miséricorde... » ou cette injonction : « Referme ton Coran. Pense librement, et regarde librement le ciel et la terre. » Mais ce singulier soufi ne pense pas non plus que la science soit un progrès pour l'humanité ! Jean-Yves

Lacroix, dans son bref récit plein de vivacité et d'esprit, évoque, en contrepoint de Khayyam, Ettore Majorana, sorte de Rimbaud de la physique moderne, égal de Fermi ou de Heisenberg, disparu mystérieusement en 1938 après avoir renoncé à la science. On l'aura compris, l'auteur fait plus et mieux que de broder une fiction sur la vie de Khayyam et sur son cure-dent en or. Ce livre est davantage, et surtout autre chose, qu'une œuvre d'érudition – mais plutôt un récit philosophique tendant à montrer que « les noms ne sont pas seulement un destin, ils sont les choses mêmes ». **Jean Montenot**

★★ *Le cure-dent* par Jean-Yves Lacroix, 96 p., Allia, 6,10 €

## La vie d'Omar Khayyam selon Jean-Yves Lacroix

Voilà ce qu'il est convenu d'appeler un petit bijou. Texte court, magnifiquement écrit, tout en souplesse et en volutes maîtrisées, *Le Cure-dent* est l'une de ces curiosités bienfaitantes que la rentrée littéraire réserve parfois (sans doute à son corps défendant).

Parfaitement en dehors du main stream de romans et de livres plus ou moins attendus ou redoutés, ce premier récit de Jean-Yves Lacroix, d'origine grenobloise, est une manière de biographie du poète persan Omar Khayyam, chantre du vin, de l'ivresse et de l'amour en un temps - le XI<sup>e</sup> siècle - où la liberté de penser et de blasphémer n'allait pas de soi. Mais va-t-elle de soi aujourd'hui?

Bien sûr que non, et cela n'a évidemment pas échappé à l'auteur qui s'offre, quant à lui, la liberté de partir sur les traces de ce génie dont on sait assez peu et de montrer son immense sensibilité, intelligence et talent. Car Omar Khayyam a le génie de vivre: *„On pourrait s'étonner qu'il n'ait pas songé, comme il arrive, à mourir pour ses blasphèmes. Mais en quel honneur? Il n'est pas de ceux qui trépassent à grands renforts de joie, pourvu qu'on en parle. Il n'a ni les poses, ni les formules, ni l'âme d'un martyr, et aucun ciel ne lui est promis. Sur le fond, il n'est pas même sûr qu'il soutienne sa propre cause.“*



Personnage insaisissable, qui „ne connaît guère d'autre nourriture que le vin“, il est à la mesure de ce petit livre qui délaisse de temps à autre la biographie pour s'immiscer dans le roman, grâce à l'imagination bienveillante de son auteur. On suit le poète de Nishapour dans ses amours malheureuses et sa lente, belle et joyeuse entreprise d'autodestruction, on le voit aussi au marché faire l'acquisition d'un cure-dent tout en or. *„C'est, avec quelques livres, la seule possession qui lui fût jamais reconnue.“*

Au soir de mourir, c'est cet objet qu'il placera entre les pages d'un livre d'Avicenne. Section: *„L'un et le multiple“*. Comme si, après sa mort, il comptait y revenir. *„On constate que la science est un livre qu'on ne referme jamais vraiment“*, écrit Jean-Yves Lacroix. Lui-même a écrit celui qu'il manquait sur ce poète toujours vivant et mystérieux.

L. B.

-> Jean-Yves Lacroix  
*Le Cure-dent*  
Editions Allia, 2008  
96 p., 6,10 €